

PENSÉES DIVERSES SUR LA FEMME.

(Recueillies pour l'Album.)

Soyez toujours bons pour la femme, elle est la mère, la sœur, la fille et la compagne sans laquelle la vie de l'homme serait intolérable.

La nature a dit à la femme : sois belle si tu peux, sage si tu le veux ; mais sois considérée, il le faut.

BEAUMARCHAIS.

Les hommes sont causes que les femmes ne s'aiment point.

LA BRUYÈRE.

Un homme est plus fidèle au secret d'autrui qu'au sien propre ; une femme, au contraire, garde mieux son secret que celui d'autrui.

IBID.

A seize ans, une jeune fille préfère le meilleur danseur du bal, à vingt-deux celui qui parle le mieux, et à trente le plus riche.

Les femmes, en général, sont douées d'une sagacité, d'une sorte d'intuition qui n'appartient qu'à leur sexe.

Il faut toujours que la femme commande. C'est là son goût ; si j'ai tort qu'on me pende.

VOLTAIRE.

Rien ne remplace l'attachement, la délicatesse et le dévouement d'une femme ; on est oublié de ses frères, de ses amis ; on est méconnu de ses compagnons ; on ne l'est jamais de sa mère, de sa sœur ou de sa femme.

CHATEAUBRIAND.

Une femme qui n'est plus jeune et qui a perdu sa beauté, se considère comme un roi détroné.

Dans les romans de Mme Sand, les femmes ont toujours le beau rôle, le rôle supérieur et initiateur.

SAINTE-BEUVE.

Plus de douceur que de beauté
Me semble aux femmes nécessaire.

PANARD.

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment de femme.

VOLTAIRE.

Le cœur de la femme est ainsi fait, que si aride qu'il devienne au souffle des préjugés et aux exigences de l'étiquette, il aura toujours un coin fertile et riant : c'est celui que Dieu a consacré à l'amour maternel.

A. DUMAS.

Les hommes supérieurs sont tous *les fils de leur mère*, ils en reproduisent l'empreinte morale aussi bien que leurs traits.

MICHELET.

L'amour, qui n'est seulement qu'un épisode dans la vie des hommes, est l'histoire entière de la femme.

MME DE STAEL.

L'instruction pour les femmes c'est le luxe ; le nécessaire c'est la grâce, la gentillesse, la séduction ; les femmes sont un ornement dans la vie, et la loi de tout ornement est de paraître fin, léger, délicat et coquet ; ce qui ne l'empêche pas d'être en cuivre ou en pierre, en or ou en marbre.

MME DE GIRARDIN.

C'est seulement quand elle souffre, qu'une femme peut savoir ce que vaut l'homme dont elle est aimée.

Quand les femmes manquent par les qualités du cœur, c'est bien peu de chose que le reste.

MME ST. LAMBERT.

Les larmes dont les femmes sont fières, et qu'elles osent verser, sont la récompense des larmes qu'il leur faut cacher.

JULE ROSA.

MME DE GIRARDIN.

